

HOMÉLIE DU 5EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

DIMANCHE 8 FÉVRIER SAINT-FRANCOIS-XAVIER ET A SAINT-HIPPOLYTE

Mes frères, mes sœurs,

Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus déclare sans détour : Vous êtes le sel de la Terre...Vous êtes la lumière du monde (deux images étonnantes qui s'adressent aux disciples, aux chrétiens).

A travers la double métaphore de sel et de la lumière, Jésus affirme, croit en nous, et nous rappelle que nous portons dans nos cœurs son message d'amour, et sa lumière doit briller à travers nous.

Jésus rappelle ainsi à tout disciple, tout chrétien (malgré nos imperfections) sa vocation à témoigner de sa parole et à refléter sa lumière (témoigner de l'Évangile par des actes d'amour ou charité, de justice et de foi pour donner du sens à la vie, préserver la dignité humaine, et éclairer le monde par la présence du Christ, sans se cacher. Ce qui signifie que le disciple ou le chrétien ne doit pas mettre la lumière, la lampe reçue le jour du baptême, et confirmée le jour de la confirmation comme adulte, sous le boisseau, pas la cacher).

Le chrétien est le sel de la Terre : en effet, le sel est un condiment qui relève la saveur des aliments. Le sel c'est l'image du chrétien et, dans le contexte, la terre représente l'humanité tout entière.

- **Le chrétien doit donner de la saveur** (apporter la joie, l'espérance, et le goût de la vie dans un monde parfois fade et désespéré. Le chrétien est appelé à être présent dans le monde, mais là dans le monde, il doit être différent, pas être comme tout le monde, pas adopter toutes les modes du monde, pas adopter toutes les mentalités du monde, sinon il devient inutile, il devient fade. Sa foi ne doit pas s'affadir, au contraire il doit manifester l'amour du Christ, de Dieu qui l'habite, dans tout son comportement de chaque jour.

Il doit aussi jouer le rôle de préserver (comme le sel conservait les aliments, le chrétien catholique est appelé à préserver les valeurs humaines, la justice, la paix, et la morale évangélique contre la corruption et la dégradation).

Il ne faudra donc pas que le sel perde sa saveur (chaque chrétien a un rôle à jouer, et pour ce rôle, il doit se savoir irremplaçable dans le sens où il ne faut pas attendre comme un spectateur qu'un autre joue ce rôle à sa place).

Et comme lumière du monde : nous savons que l'on allume la lumière pour éclairer autre chose que soi-même. L'Église n'existe pas simplement pour elle-même, mais aussi pour éclairer autre chose qu'elle-même.

Le chrétien doit éclairer (dissiper les ténèbres du péché, de l'égoïsme, des préjugés et de l'ignorance. Mais aussi montrer le chemin, la direction par son exemple (de bonnes œuvres, guider les autres, être la vraie lumière qui n'attire pas l'attention sur soi-même, mais en glorifiant Dieu; il doit aussi donner de la visibilité (ne pas cacher sa foi, mais la vivre publiquement et activement dans la société).

Ainsi donc, le chrétien est appelé à être différent du monde par ses valeurs, tout en restant immergé dans le monde pour mieux le transformer de l'intérieur.

De cette manière-là, il ne faudra pas que la lumière soit cachée non plus sous le boisseau. **La lumière ne fait pas de bruit; elle ne s'impose pas, elle éclaire.**

Dans cette mission comme sel de la terre, et la lumière du monde, Jésus ne nous demande pas de rester spectaculaires, ni moins de devenir dominateurs, mais il nous dit : **Que votre lumière brille afin que les hommes voient vos bonnes œuvres.** : **Alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.**

La vraie lumière chrétienne n'attire pas l'attention sur elle-même. Elle renvoie toujours à Dieu.

En d'autres termes, être sel et lumière ne signifie pas être parfait, irréprochable, ou toujours sûr de soi, mais cela signifie qu'il faut laisser la puissance de Dieu passer à travers notre fragilité. Dieu n'attend pas des héros, il cherche plutôt des cœurs disponibles.

Soyons donc de sel là où la vie devient fade (dans une famille fatiguée, un travail difficile, une communauté divisée. **Soyons lumière là où règne le découragement**, l'indifférence ou la solitude. **Refusons dans notre vie une foi enfermée** dans l'Église, et acceptons une foi qui se salit les mains : posons un geste de justice, donnons une parole de vérité dite avec douceur, un pardon offert dans la sincérité, une attention donnée à celui que personne ne regarde...C'est de cette manière que nous brillerons comme lumière.

Ainsi donc, il nous est demandé d'éviter de pratiquer une religion devenue une habitude vide, déconnectée de la vie réelle, mais de faire comme Dieu le demande dans la 1ere lecture : Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement (**1ere lecture dans Isaïe 58, 7-10**). **De cette manière, ta lumière jaillira comme l'aurore. Cette lumière brillera dans des actes simples :** un pain partagé; une écoute offerte; une dignité rendue.

Et Saint Paul (2eme lecture) va encore plus loin. Il confesse aux Corinthiens qu'il n'est pas venu avec des discours brillants ou une sagesse impressionnante : je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse.

Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre chose que Jésus Christ, ce Messie crucifié.

Paul reconnaît sa faiblesse, sa crainte, ses limites. Et pourtant, c'est là que Dieu agit.

Demandons, en ce dimanche, non pas la grâce d'être admirés, mais d'être fidèles. Non pas de briller pour nous-mêmes, mais de laisser Dieu éclairer à travers nous.